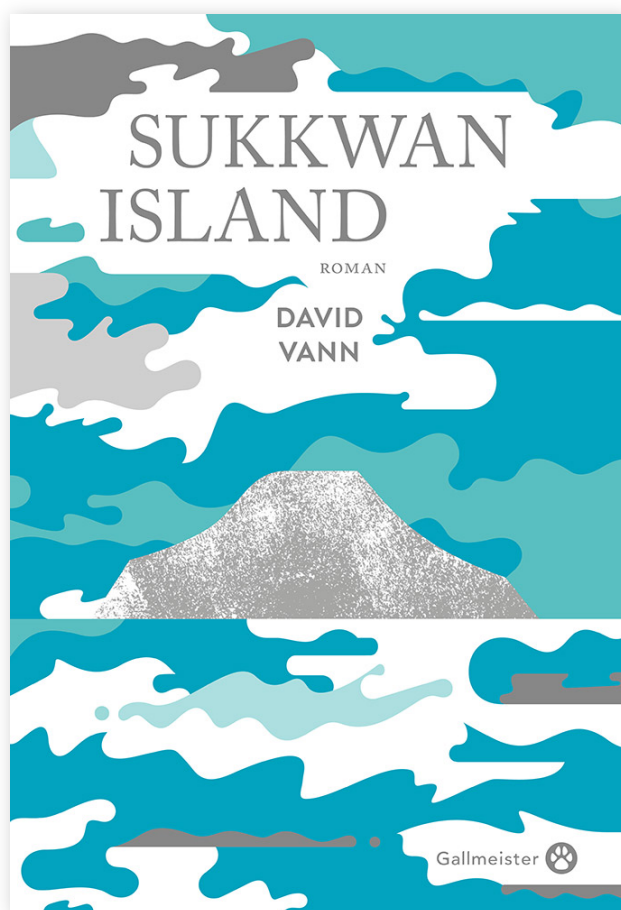


Sukkwan Island

David Vann



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



Novembre 2024



Sukkwān Island, de David Vann, commence comme une aimable Robinsonnade pour s'achever en drame Shakespearien. Un père et son fils s'installent pour un an sur Sukkwān Island, une petite île blottie au fond d'un fiord de l'Alaska, dans une cabane en cèdre avec des provisions pour deux semaines. Ensuite, ils vivront en autarcie grâce à leurs carabines. Une vie de trappeurs à la Jack London dans les hautes solitudes arctiques. Un rêve de pionnier propre à éblouir un jeune garçon de 13 ans qui troque les heures grises du collège contre les aurores boréales. Le pilote de l'hydravion qui rallie l'île au continent, les quitte en leur disant, que tout ira bien. Mais en réalité, à peine les premiers charmes de la vie au grand air éventés, rien ne va. Jim, le père, est un zéro absolu, qui n'a connu que ratages amoureux et déboires professionnels. S'il embarque son fils Roy dans cette vie au fond des bois, ce n'est pas pour profiter en communion avec lui des béatitudes de cette nature sauvage et indomptable, mais pour réparer ses propres fêlures, tenter un ultime sauvetage avant l'apocalypse.

Libération

4 février 2010

CLASSEMENT DATALIB DES VENTES DE LIVRES (SEMAINE DU 27/01 AU 02/02/2010)

Évolution		Titre	Auteur	Éditeur	Sortie	Ventes
1	(1)	Underworld USA	James Ellroy	Rivages	06/01/2010	100
2	(2)	XXI 9 : Jeux de pouvoir	Collectif	XXI (les Arènes)	14/01/2010	76
3	(3)	Les Passagers du vent T.6.2	François Bourgeon	12 bis	07/01/2010	75
4	(4)	L'Ombre de ce que nous avons été	Luis Sepulveda	Métailié	14/01/2010	71
5	(5)	L'Echappée belle	Anna Gavalda	Le Dilettante	31/10/2009	63
6	(22)	Sukkwan Island	David Vann	Gallmeister	05/01/2010	63
7	(24)	Les Derniers jours de Stefan Zweig	Laurent Seksik	Flammarion	05/01/2010	55
8	(8)	Un très grand amour	Franz-Olivier Giesbert	Gallimard	05/01/2010	54
9	(7)	Troisième chronique du règne de Nicolas 1 ^{er}	Patrick Rambaud	Grasset	06/01/2010	49
10	(13)	L'Olympe des infortunes	Yasmina Khadra	Julliard	07/01/2010	49

Source : Datalib et l'Adelc, d'après un panel de 180 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolaire, guides, jeux, etc.) sur un total de 90 314 titres différents. Entre parenthèses, le rang tenu par le livre la semaine précédente. En gras : les ventes du livre rapportées, en base 100, à celles du leader. Exemple : les ventes de l'Echappée belle représentent 63% de celles de Underworld USA.

Ce n'est pas tous les jours que les éditions Gallmeister, créées il y a quatre ans par un passionné de littérature américaine et de «Nature wrining», font leur apparition dans les meilleures ventes. La trouvaille du patron, Oliver Gallmeister, est *Sukkwan Island*, premier roman d'un recordman de char à voile, David Vann, né en 1966 en Alaska, où se passe le livre. Comme a dit Robert Olen Butler,

c'est un livre marquant. Un dentiste dépressif achète une cabane sur une île déserte, et emmène son fils de 13 ans afin d'avoir de la compagnie et de restaurer leur relation. Rien de tel que la vie sauvage lorsqu'on est bien équipé. Mais le sont-ils ? Il faut fabriquer des planches, ce qui n'est pas si facile, construire un abri à bois, un fumoir, une cache pour l'hiver. Il faut

remplir ladite cache de provisions que les ours ne trouveront pas, eux qui ont déjà dévasté l'intérieur de la cabane. Un avion apporte le nécessaire, radio, piles. Mais les sentiments se détraquent. Le père sanglote la nuit, le gosse travaille tellement qu'il ne se sent plus exister. On commence avec le point de vue du fils, puis le récit bascule du côté du père. C.I.D.

le nouvel Observateur

14 octobre 2010

Un père et son fils règlent leurs comptes en Alaska. Un suspense haletant, par un écrivain américain du Grand Nord

Sukkwan Island, par David Vann, traduit de l'anglais par Laura Derajinski, Gallmeister, 200 p., 21,70 euros.

C'est beau comme du Stevenson ou du Kipling, avec une pointe de tragique à la russe. Nous sommes dans le Grand Nord, à la limite du monde, là où l'Alaska s'éparpille en îles plates couvertes de forêts. Un père divorcé décide d'emmener avec lui, pour un séjour d'un an dans une parfaite solitude, son fils Roy de 13 ans qu'il a abandonné autrefois avec le reste de sa famille. Il a envie de renouer avec ce garçon qu'il connaît si mal et, peut-être, de ressusciter lui-même après un début de vie manqué. Jim et Roy débarquent donc sur ce bout de terre isolé, avec quelques provisions ; ils n'ont à leur disposition qu'une cabane sommaire, et doivent commencer par organiser leur survie. Leurs repas dépendent de ce qu'ils pêchent, ils coupent le bois dont ils se chauffent, ils chassent le cerf et l'ours. Tous deux taciturnes, ils s'accommodent fort bien, au début, d'une existence occupée par les problèmes matériels. Roy est un garçon solide, enchanté de cette expérience, sauf à s'apercevoir bientôt que son père lui cache des secrets, et qu'ils restent étrangers l'un à l'autre. Nul besoin de paroles pour constater le vide qui se creuse et s'élargit entre eux : la force du livre est dans la tension muette installée dès la première page.



Jean-Luc Bertini-Pasco

EN CHIFFRES

Le roman de **David Vann** s'est vendu en France à 80 000 exemplaires. Il a été sélectionné parmi les meilleurs livres de l'année 2008 par le « New York Times » et le « San Francisco Chronicle ».

La nuit, Roy entend son père sangloter et balbutier des mots qui ont rapport à un passé de souffrances et d'échec. Jim, tourmenté par le souvenir des fautes dont il se sent coupable envers sa femme, est beaucoup plus fragile que son fils, et c'est une autre beauté de ce livre que d'opposer, à la jeune vaillance de l'adolescent auquel la solitude et les dangers d'une nature sauvage ne font pas peur, la vulnérabilité d'un homme incapable de se débarrasser des problèmes de sa vie antérieure et de se renouveler au contact de ces paysages aussi

pauvres et désolés que merveilleusement transparents.

La tragédie finit par éclater, nue, terrible, comme dans le film du Russe Andreï Zviagintsev, « le Retour », bâti sur le même thème des impossibles retrouvailles entre père et fils trop longtemps séparés. Plus que par le drame sanglant qui interrompt brusquement le déroulement calme des jours, le roman vaut par le non-dit qui imprègne chaque geste, chacune des rares paroles échangées entre ces deux êtres perdus au bout de l'univers, qui cherchent en vain à construire, dans l'accomplissement des tâches concrètes nécessaires à leur survie, un rempart contre les angoisses intérieures.

Il y avait longtemps que je n'avais lu un livre aussi fort dans son dépouillement, aussi limpide dans son mystère, aussi étranger à toute mode, écrit avec une simplicité qui met à nu les âmes dans la blancheur polaire.

Dominique Fernandez

madame

FIGARO

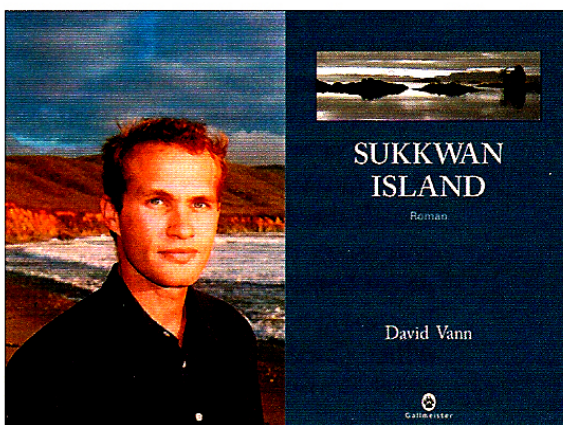
30 janvier 2010

ROMAN ÉTRANGER

SUKKWAN ISLAND DE DAVID VANN

LE LIVRE. Dentiste marié et divorcé par deux fois, Jim Fenn a tout laissé tomber pour partir un an avec son fils, Roy, à Sukkwan Island, dans un fjord situé au sud-est de l'Alaska. Le père et son fiston de treize ans s'apprêtent à y vivre en pleine nature, comme des pionniers, logés dans une cabane dotée d'une grande pièce avec un poêle et une arrière-salle. Les toilettes sont à l'extérieur, les plus proches voisins à trente kilomètres. Pour se nourrir, il faudra faire fumer et sécher saumons et truites. Papa n'avait peut-être pas prévu la présence dans les parages d'ours malveillants et la persistance de ses vieux démons...

L'AUTEUR. David Vann connaît les îles de l'Alaska. Il est né sur l'une d'elles en 1966. Après avoir parcouru quarante mille milles sur les océans, il travaillerait à la construction d'un catamaran afin d'effectuer le tour du monde à la voile en solitaire !



POURQUOI ON AIME. « Sukkwan Island » est un premier roman inoubliable. Un livre d'une rare puissance, où l'on passe de l'émotion aux larmes à mesure que l'on y découvre le portrait bouleversant d'un père « borderline » et de son fils chaque jour un peu plus perdu en pleine nature sauvage.

ALEXANDRE FILLON

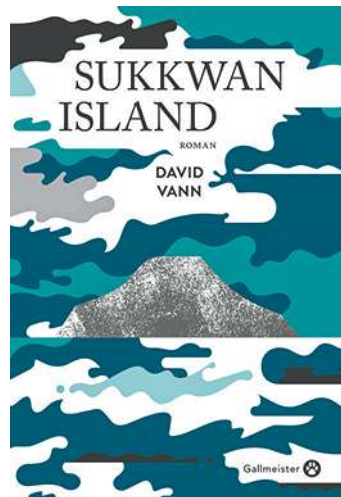
Éditions Gallmeister, 192 p., 21,70 €.

Traduit par Laura Derajinski.

PHOTOS DAVID VANN, PATRICK SWIRC ET D. R.



25 mars 2020



LE LIVRE QUI REND SAUVAGE

Jim abandonne tout pour vivre sur une île isolée en Alaska. Dans ses maigres bagages, il amène Roy, son fils de 13 ans. Commence alors une cohabitation forcée entre nourriture à chasser, protection contre les ours et extrême solitude... On se prend d'affection pour l'ado tiraillé dans ses choix... jusqu'à la survenue du drame. On a adoré le décor et l'ambiance sauvages décrits de manière

sobre et percutante. Là-bas, comme ici, les plus dangereux ne sont pas toujours les éléments météo ni les animaux.

Sukkwan Island, de David Vann (éd. Gallmeister)

SAINT-MARCELLIN

Trois livres sur le thème de la nature pour finir l'été

Cet été encore, libraires et médiathécaires du Pays saint-marcellinois donnent quelques conseils de lecture. Cinquième et dernier numéro avec Marie-Aimée Roybon, responsable de la médiathèque intercommunale.

Pour ce dernier volet des conseils de lecture de l'été, Marie-Aimée Roybon, responsable de la médiathèque intercommunale de Saint-Marcellin, conseille trois ouvrages sur le thème de la nature qui l'ont beaucoup touchée.



Marie-Aimée Roybon conseille trois ouvrages sur le thème de la nature pour terminer l'été.

■ "Sukkwan Island" de David Vann

Autre roman conseillé par la médiathécaire : "Sukkwan Island" de David Vann, encore une fois publié chez Gallmeister. Ce roman se passe en Alaska, dans une nature peuplée de forêts humides et froides. Un père souhaite faire vivre une expérience initiatique à son fils de 13 ans, durant un an, sur une petite île isolée, uniquement reliée au continent par bateau.

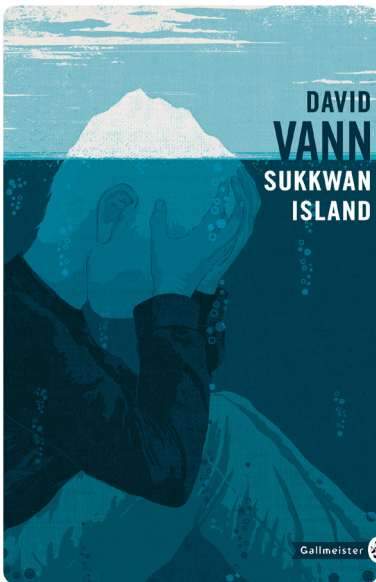
« Ce livre poignant constitue pour moi un coup de cœur, même si l'on n'en sort pas indemne », conclut Marie-Aimée Roybon.

Bernard LESPINARD

The Good Life

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

Août 2024



Un an en enfer

Attention, livre-choc! Un homme et son fils de 13 ans décident de passer une année sur une île déserte en Alaska.

L'installation dans la cabane est difficile, les conditions de vie précaires et les ours rôdent, tandis qu'il faut se préparer à l'hiver. Les rapports se tendent.

Angoisse, rancœur et folie ne sont plus très loin. Et puis survient la page 123... Rarement, devant une telle noirceur, la question d'arrêter de lire se pose avec autant d'intensité. Rien n'est épargné.

Les petits arrangements avec la réalité, la détresse et la plongée vers les abysses. Le chaos devient l'ordre naturel dans une nature impassible où feu, glace, et eau se confondent.

Pris dans une écriture vénéneuse, la solitude et le froid, on cherche les traces d'une rédemption, un soupçon de bonheur qui ne viendront jamais. Horrible, puissant et envoûtant. « Sukkwon Island », l'un des livres à dévorer cet été.



16 juin 2020

Romans

SUKKWAN ISLAND

David Vann

(Gallmeister)

Pour faire un point sur sa vie très dissolue et retrouver un sens à son existence, Jim convainc son fils de treize ans qui vit avec sa mère de passer une année sabbatique avec lui sur une île déserte.

Coupés du monde au sein d'une nature hostile, mal préparés à cette vie austère et cette promiscuité dérangeante pour le jeune garçon, les deux exilés peinent à trouver un équilibre et l'aventure humaine tourne au cauchemar. Un rebondissement inouï en milieu d'ouvrage plonge le lecteur dans une atmosphère irrespirable. Un roman puissant sur la rencontre improbable d'un père au bord de la rupture et d'un fils sans repères. (JPG)



Mars 2024

Une île sauvage au sud de l'Alaska. C'est là que Jim décide d'emmener son fils de 13 ans pour y vivre, une année durant, en pleine nature. Après de nombreux échecs, il voit là l'occasion de renouer avec ce fils qu'il connaît si mal. Mais la situation devient vite incontrôlable... Un huis-clos étouffant, un suspense insoutenable, un livre éprouvant mais inoubliable d'où filtrent, en toute fin, lumière et amour. La fulgurance des grands textes.

